

ATELIER RÉALISÉ LE 27 MAI 2021 PAR







- ► LAWRENCE PIETERS ET MAGALI LUCY (ACODEV)
- ► ASTRID AUDIBERT ET SYBILLE CISHAHAYO (CEC)
- ► TANIA KUSIKUMBAKU (ECHOS COMMUNICATION)
- ► CHAFIK ALLAL ET MONA LISA GILLAIN (ITECO)

AINSI QUE LA PARTICIPATION DE JUDITH DU FAUX, FACILITATRICE GRAPHIQUE.

MISE EN PAGE - MONA LISA GILLAIN





INTRODUCTION

Suite aux nombreuses initiatives et réflexions menées par nos membres et nos partenaires sur les enjeux liés à la mémoire coloniale, ACODEV, CEC, Echos communication et ITECO souhaitent contribuer à cette réflexion en accompagnant des ONG à travers une trajectoire spécifique.

L'objectif de cette trajectoire est d'offrir un appui pratique et un renforcement des capacités, en mettant en place un processus en co-construction, permettant entre autres, de rassembler des outils et des ressources renforçant les OSC dans leurs efforts pour décoloniser leur fonctionnement, leurs actions - éducatives et de plaidoyer - ainsi que leur communication.

Le premier atelier de cette trajectoire fait le point et tente d'offrir une vue d'ensemble sur des initiatives, démarches et trajectoires décoloniales qui nous semblent intéressantes à partager dans le secteur de la solidarité internationale au sens large. Dans quels paradigmes se situent-elles ? Avançons-nous dans la même direction ? Et que pouvons-nous apprendre l'un de l'autre ?

Ce document propose une rétrospective graphique des réflexions menées lors de l'atelier du 27 mai 2021. Pour accompagner cette synthèse, nous avons choisi d'adjoindre des extraits de trois immenses auteurs contemporains : Frantz Fanon, Edouard Glissant et Aimé Césaire.

Avec la participation des intervenantes suivantes :

MARA COPPENS (DGD)

► NADIA CORNEJO (C.N.C.D)

► MARIE-REINE IYUMVA ET TINE GEUNIS (AFRICA MUSEUM)

► MIREILLE ROBERT (BAMKO)

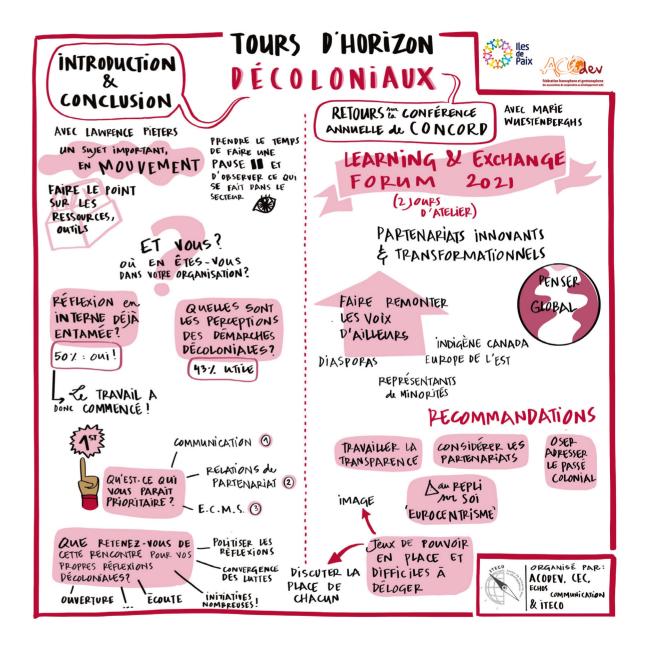
► SARAH ARRAS ET BJORN MAES (11.11.11)

Je suis un homme et c'est tout le passé du monde que j'ai à reprendre. Je ne suis pas seulement responsable de la révolte de Saint-Dominaue.

Chaque fois qu'un homme a fait triompher la dignité de l'esprit, chaque fois qu'un homme a dit non à une tentative d'asservissement de son semblable, je me suis senti solidaire de son acte· En aucune façon je ne dois tirer du passé des peuples de couleur ma vocation originelle· En aucune façon je ne dois m'attacher à faire revivre une civilisation nègre injustement méconnue· Je ne me fais l'homme d'aucun passé· Je ne veux pas chanter le passé aux dépens de mon présent et de mon avenir· Ce n'est pas parce que l'Indochinois a découvert une culture propre qu'il s'est révolté· C'est parce que « tout simplement » il lui devenait, à plus d'un titre, impossible de respirer·

77

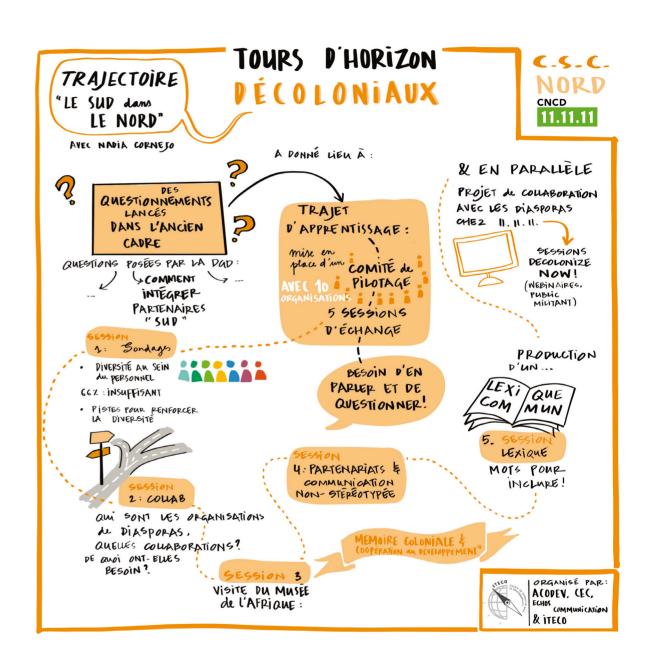
- EXTRAIT DE PEAU NOIRE, MASQUES BLANCS (1952). - FRANTZ FANON



Si à un moment la question s'est posée pour moi d'être effectivement solidaire d'un passé déterminé, c'est dans la mesure où je me suis engagé envers moi-même et envers mon prochain à combattre de toute mon existence, de toute ma force pour que plus jamais il n'y ait, sur la terre, de peuple asservi (...) En tant qu'homme, je m'engage à affronter le risque de l'anéantissement pour que deux ou trois vérités jettent sur le monde leur essentielle clarté (...)

77

- EXTRAIT DE PEAU NOIRE. MASQUES BLANCS (1952).
- FRANTZ FANON



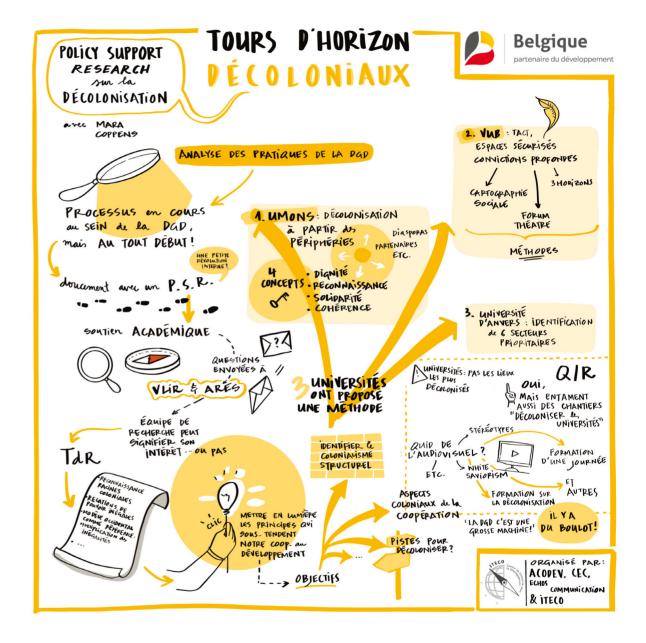
AGIS DANS TON LIEU, PENSE AVEC LE MONDE…

La mondialité est cette aventure sans précédent qu'il nous est donné à tous de vivre, dans un espace-temps qui pour la première fois, réellement et de manière foudroyante, se conçoit à la fois unique et multiple, et inextricable.

C'est la nécessité pour chacun d'avoir à changer ses manières de concevoir, d'exister et de réagir dans ce monde-là.

77

- EXTRAIT DE LA COHÉE DU LAMENTIN (GALLIMARD, 2005) - EDOUARD GLISSANT





L'homme de culture et ses responsabilités 1

(...) Pour me faire comprendre, je dirai ceci qui peut déplaire mais qu'il faut dire parce que c'est vrai, et situant au mieux nos responsabilités: c'est que trop souvent on voit se perpétuer ou se reconstituer au sein des sociétés qui constituent des nations libérées du joug colonial, de véritables structures coloniales ou colonialistes. Ou encore, qu'au sein des nations imparfaitement décolonisées, on risque de voir apparaître à n'importe quel moment des phénomènes de récurrence typiquement colonialistes, utilisées non plus par un colonisateur ou un impérialisme, mais par un groupe d'hommes ou une classe d'hommes qui dès lors, dans la nation libérée, se situent comme les épigones ² du colonialisme et se servent des instruments inventés par le colonialisme.

77

- AIMÉ CÉSAIRE

⁻ PEINTURES DE JOE OKITAWONYA MALANDY

¹ Contribution de Césaire au Deuxième Congrès des Ecrivains et Artistes Noirs, Rome, mars 1959· 2 épigone : successeur d'un créateur, disciple sans originalité·

Que l'on songe aux luttes de races en Amérique centrale ou en Amérique latine, pour ne prendre que cet exemple, et l'on s'apercevra qu'il s'agit là d'un héritage ou d'une survivance du régime colonial dans des pays qui ont pourtant accédé à l'indépendance depuis cent cinquante ans (...) Le colonialisme n'est pas terminé si tôt qu'on le croit parce que l'impérialisme aura été militairement vaincu. En bref il ne s'aurait s'agir pour nous de déplacer le colonialisme ou d'intérioriser la servitude. Ce qu'il faut c'est le détruire, c'est l'extirper au sens propre du mot, c'est à dire d'en arracher les racines, et voilà pourquoi la décolonisation vraie sera révolutionnaire ou ne sera pas (...)

フフ

- AIMÉ CÉSAIRE



- PEINTURES DE JOE OKITAWONYA MALANDY

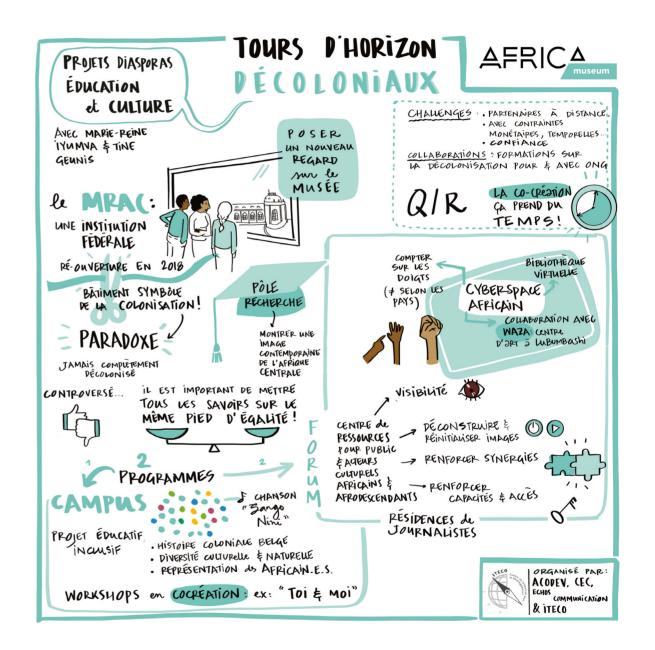
12

JE PEUX CHANGER, EN ÉCHANGEANT AVEC L'AUTRE, SANS ME PERDRE NI ME DÉNATURER...

Aucune solution aux problèmes du monde, c'est-à-dire aux problèmes des peuples, à leurs problèmes de simple survie et à leurs problèmes de relation entre eux, ne sera durable, ou du moins profitable pour un temps, sans cette énorme insurrection de l'imaginaire qui portera enfin les humanités à se vouloir et à se créer (en dehors de toute injonction morale) ce qu'elles sont en réalité: un changement qui ne finit pas, dans une pérennité qui ne se fige pas·

フフ

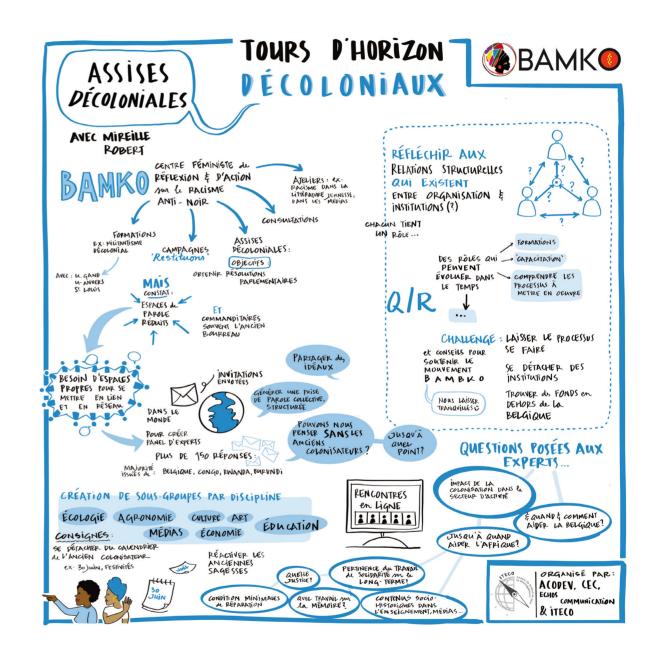
- EXTRAIT DE LA COHÉE DU LAMENTIN (GALLI-MARD, 2005) - EDOUARD GLISSANT



L'habitude de considérer le racisme comme une disposition de l'esprit, comme une tare psychologique doit être abandonnée... C'est à ce niveau qu'on fait du racisme une histoire de personnes· (...) « Il existe quelques racistes indécrottables, mais avouez que, dans l'ensemble, la population aime···»· Avec le temps tout cela disparaîtra· Ce pays est le moins raciste... Il existe à l'ONU une commission chargée de lutter contre le racisme· Des films sur le racisme, des poèmes sur le racisme, des messages sur le racisme... Les condamnations spectaculaires et inutiles du racisme· La réalité est qu'un pays colonial est un pays raciste (...) Il n'est pas possible d'asservir des hommes sans logiquement les inférioriser de part en part·

フフ

- EXTRAIT DE RACISME ET CULTURE (1956)^{1.}
- FRANTZ FANON



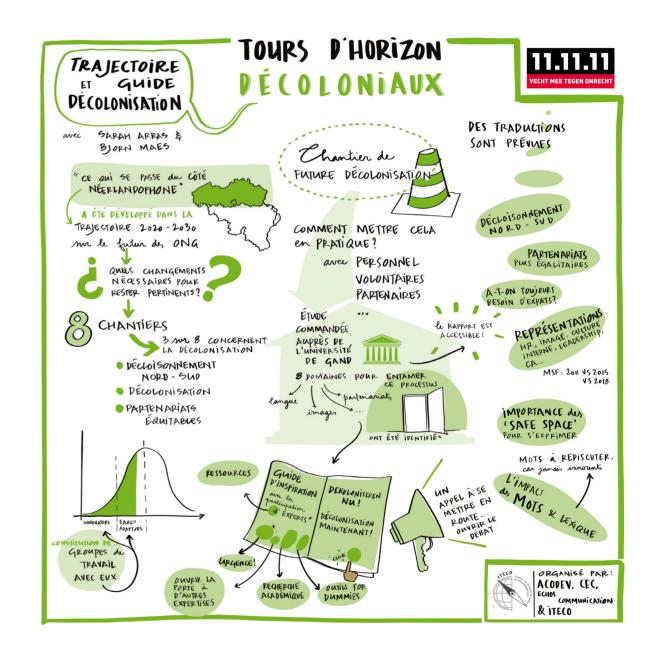
1 extraits de la contribution de F· FANON au 1er Congrès des Ecrivains et Artistes Noirs, Paris, septembre 1956·

LA RACINE UNIQUE TUE AUTOUR D'ELLE. L'IDENTITÉ-RELATION AUTORISE INFINIMENT...

La créolisation ne limite pas son œuvre aux seules réalités créoles des Archipels ni à leurs langages naissants. Le monde se créolise, il ne devient pas créole, il devient cet inextricable et cet imprédictible que tout processus de créolisation porte en lui et qui ne se soutient ni ne s'autorise d'aucun modèle.

77

- EXTRAIT DE LA COHEE DU LAMENTIN (GALLIMARD, 2005) - EDOUARD GLISSANT





SIÈGE SOCIAL - RUE RENKIN, 2 1030 BRUXELLES



+32 2 243 70 30



ITECO@ITECO.BE





